

MACAZINE

Octobre 2022 | N° 295

Le magazine des diversités **LGBTQIA+** de Liège et d'ailleurs



Sommaire

Édito 3

À la une

C'est quoi le problème,
avec cette Coupe du monde ?..... 4 - 5

Sur nos murs

Based on actual event - Boon'..... 6 - 7

Culture

L'Inconnu du Lac
vu par N. Tsiligas 8 - 9
Les coups de cœur de
Livre aux Trésors 10 - 11

Agenda

Événements 12 - 15

Activités récurrentes 16 - 17

Calendrier octobre '22 19

Notre association lutte, depuis plus de 20 ans, pour l'égalité des droits et contre les discriminations liées à l'orientation sexuelle ou à l'identité de genre des personnes lesbiennes, gaies, bis, trans, queer, intersexes et toutes celles qui ne se reconnaissent pas dans ces acronymes (+).

Nous offrons un espace d'accueil, de parole et de convivialité, en organisant régulièrement des activités culturelles et de loisirs, ouvertes aux jeunes comme aux plus âgés. C'est aussi un lieu d'information et d'orientation pour celles et ceux qui recherchent de l'aide ou éprouvent des difficultés, qu'elles soient sociales, psychologiques ou juridiques. Nous venons également en aide aux personnes victimes ou témoins de LGB-TQI-phobie.

Nous sommes au cœur du combat pour le respect des diversités d'orientations sexuelles et de genre et la lutte contre les discriminations. Nous menons des campagnes d'information auprès de l'opinion publique et des autorités politiques ; car c'est en sensibilisant que nous ferons évoluer les mentalités.

Abonnez-vous à notre MACazine & soutenez notre action !

Comment devenir membre de la Maison Arc-en-Ciel de Liège ?

Vous pouvez devenir membre directement depuis notre site web <https://www.macliege.be>, en cliquant sous l'onglet « Devenir membre ». Le prix de base est fixé à 25 euros par an. Des réductions sont appliquées selon votre âge et votre situation conjugale ou sociale. N'hésitez pas à nous contacter par mail à courrier@macliege.be si vous rencontrez des difficultés pour vous inscrire. En devenant membre, vous marquez votre soutien à la cause LGBTQIA+ de votre ville et vous contribuez à la vie active de la MAC de Liège.

En plus de l'avantage de recevoir votre MACazine chaque mois par mail ou courrier, la carte de membre vous offre aussi d'autres avantages :

- l'entrée gratuite à tous les Tea-Dance de l'année (7 € par Tea-Dance) ;
- de belles réductions auprès de nos partenaires liégeois (voir la 4^e de couverture) ;
- le tarif réduit lors des séances du ciné-club Imago des Grignoux.

MACazine, le mensuel de la Maison Arc-en-Ciel de Liège.
Rue Hors-Château, 7 - 4000 Liège.
Agenda & informations : www.macliege.be / Courriel : courrier@macliege.be

MACazine n°295 - Octobre 2022
Coordination & graphisme : Marvin Desaiwe
Équipe de rédaction : Marvin Desaiwe - Nicolas Tsiligas - Raphaël Le Toux
Relecture : Cyrille Prestianni - Vincent Louis
Impression : AZ Print sa

Tirage : 400 exemplaires

Avec l'aide de la Région Wallonne, de la Ville de Liège, de la Fédération Wallonie-Bruxelles et de Prisme - La Fédération Wallonne LGBTQIA+.



Une pride envers et contre tous

Samedi 13 septembre, à Belgrade, avait lieu l'Europride. Pourtant, elle aurait bien pu être annulée. En effet, quelques semaines auparavant, le président serbe s'est prononcé en faveur de l'interdiction de cette manifestation. Prétextant une accumulation trop importante de problèmes tels que la situation au Kosovo, le coût de la vie ou la guerre en Ukraine, c'est surtout la pression exercée par les milieux religieux et conservateurs qui l'ont poussé à prendre cette décision. Qu'à cela ne tienne, une mobilisation nationale et internationale, tant militante que diplomatique, s'en est suivie et malgré cette présidentielle interdiction, l'Europride a bien eu lieu.

Au-delà de cet événement, dont il faut souligner l'importance symbolique, il est aussi intéressant de comprendre ce qui est en jeu. De manière générale et sans chercher trop loin, les Balkans et la Serbie en particulier sont marqués par une LGBTQI-phobie profondément ancrée dans la société. Ainsi, en 2015, 69 % des citoyens serbes se disaient hostiles à l'organisation des Prides. Il faut aussi souligner que, et quoi qu'on en dise ça a son importance, il s'agit d'une société particulièrement pauvre présentant une qualité de vie qui se dégrade. Cette situation économique et sociale est source de beaucoup de tensions et de désillusions. Il y a là tous les ingrédients pour favoriser le développement de mouvements (ultra)conservateurs forts qu'ils soient politiques ou religieux. L'église orthodoxe joue un rôle particulièrement actif dans la lutte contre les droits des personnes LGBTQI à grands renforts de propagande. Ainsi en 2014, un évêque Serbe affirmait que Conchita Wurst « était à blâmer pour les inondations » subie par le pays cette année-là. Mais c'est un autre discours, plus dangereux, plus insidieux, qui domine. En effet, certains évêques qualifient l'Europride de « profanation de notre pays, de notre Église et de notre famille » et les manifestants comme « ceux qui auront l'intention de détruire les valeurs de la Serbie ». En effet, l'église Orthodoxe, mais aussi une large part des mouvements (ultra)conservateurs, considèrent les idées et les mouvements LGBTQI comme étant des « ennemis étrangers ».

Par ces prises de positions et par cette dialectique, on perçoit très clairement l'autre dimension de ces attaques. En effet, d'un point de vue international et politique, la Serbie tente depuis longtemps de se rapprocher de l'Union Européenne. Au sein de la population et de l'église existe cependant un sentiment profondément pro-Russe. Ce dernier était d'ailleurs très présent lors des manifestations anti-europride qui affichaient aussi de nombreux slogans pro-Poutine et pro-invasion de l'Ukraine. Ce sentiment est évidemment largement entretenu par les mouvements (ultra)conservateurs et religieux.

Les grands conflits internationaux se jouent souvent sur plusieurs plans. S'il existe bien un front physique à la frontière entre la Russie et l'Ukraine, c'est aussi deux blocs idéologiques qui s'affrontent tout comme à l'époque de la guerre froide. C'est du moins ce que la Russie s'évertue, non sans succès, de nous faire croire. En s'appuyant sur l'église Orthodoxe, le régime de Poutine a mis en place un discours bien rôdé qui oppose un occident dépravé à un orient fier de ses valeurs et culturellement pur. Les droits des personnes LGBTQI y sont d'ailleurs les premiers mis en cause dans comme symboles absolus de la décadence occidentale. Ce discours est devenu largement dominant dans de nombreux mouvements d'extrême droite à l'Est et semble se répandre.

En fin de compte, nous sommes et seront les victimes collatérales de grands conflits qui traversent le monde. Ces guerres ne nous concernent évidemment pas directement. Nous n'y sommes que des alibis là où les ressources, l'énergie et le pouvoir sont les vraies raisons. Cependant, à n'en pas douter, la montée en puissance d'un discours anti-LGBTQI affûté par une situation économique et sociale qui se dégrade est inquiétant. Alors que nous croyions y être arrivés, nous sommes peut-être à l'aube d'une nouvelle période difficile pour nos combats. Plus que jamais, tant à l'échelle belge qu'internationale, il s'agira de rester mobilisé mais surtout et c'est là, sans doute, le plus difficile, de rester uni. C'est en effet, j'en suis convaincu, uniquement en affichant un front solide et commun que nous vaincrons.

■ **Cyrille Prestianni,**
Président.

C'est quoi le problème, avec cette Coupe du monde ?



© Alex Grimm/Getty Images via AFP

La 22^{ème} édition de la Coupe du monde de football s'ouvrira le 20 novembre prochain, dans la ville d'Al-Khor au Qatar. Si ce rendez-vous sportif et fédérateur est attendu avec passion, tous les quatre ans, par de nombreux supporters et supportrices du monde entier, la prochaine édition s'annonce un peu moins réjouissante... À deux mois du début de la compétition, de nombreuses voix s'élèvent pour contester la tenue de ce mondial, déjà qualifié par certains grands médias de « Coupe du monde de la honte ». Construction de stades éphémères, impact écologique ahurissant, droits des travailleurs bafoués, corruption, répréhension des droits des personnes LGBTQIA+... Les arguments ne manquent pas pour révoquer cette Coupe du monde, alors que les appels au boycott se multiplient de tous les côtés.

Dès le départ, on peut dire que c'était mal parti, cette histoire... Retour en décembre 2010. À la surprise générale, le petit émirat est désigné, par la FIFA (Fédération Internationale de Football), comme hôte organisateur pour la Coupe du monde 2022 contre le grand favori, les États-Unis, pour qui la victoire semblait inéluctable. Il n'en est finalement rien. Très rapidement, cette décision est largement contestée par les journalistes qui y voient, très tôt, des soupçons de corruption. Il faut dire en effet que le Qatar et le football, ça n'est pas vraiment une histoire passionnée ni passionnante... Son équipe nationale navigue dans les profondeurs du classement de la FIFA (en dehors du top 30 mondial), le ballon rond n'a quant à lui jamais vraiment soulevé les foules, tandis que le pays, pauvre en infrastructures sportives, n'est pas doté des capacités d'accueil pour un événement d'une telle ampleur. Sans oublier son climat qui ne permet pas non plus une organisation confortable, tant pour les joueurs que pour les milliers de supporters et de supportrices qui s'apprêtent à déferler vers le Qatar. Très rapidement, le comité organisationnel de cette Coupe du monde est fustigé par les journalistes, criant à la tricherie et à la corruption. C'est un fait : des sommes d'argent

importantes, que l'on estime à plusieurs millions de dollars, auraient été versées à la FIFA, juste avant l'issue du vote final¹. Dans la foulée des médias, ce sont les organisations environnementales qui montent au créneau et qui s'interroge sur les projets de construction pharaonique qu'envisagent l'émirat. Pour l'organisation de cette Coupe de monde, le Qatar prévoit d'investir près de 200 millions de dollars pour la création de huit stades à ciel ouvert, tous, ou presque, équipés de climatiseurs destinés à rafraîchir des températures qui atteignent facilement les 30 degrés pendant les mois de novembre et décembre. L'impact écologique est sans précédent et renvoie une image qualifiée de "désastreuse" par de nombreux experts, dans un contexte de lutte contre le réchauffement climatique de plus en plus vigoureux. Pire encore, ce sont les aspects humains de l'entreprise qui posent questions... De nombreuses organisations de défense des droits humains mènent leurs enquêtes et, très vite, des chiffres tombent : le très sérieux journal britannique *The Guardian* révèle que près de 6.500 ouvriers immigrés seraient morts sur les chantiers de construction de ces stades gigantesques, chiffres largement minimisés par les autorités qataris².

La plupart du temps, ces ouvriers décèdent soudainement, après de longues heures de travail sous une chaleur extrême, ce qui interroge sur les conditions de travail au Qatar. Passports confisqués, travail dans des conditions extrêmes sous 40 degrés et sans limite d'horaire, salaires dérisoires ou suspendus pendant des mois, obligation de continuer pour un employeur qu'ils veulent quitter... Des milliers de travailleurs immigrés se retrouvent exploités et piégés dans l'enfer qatarien, révèle Amnesty International, dans une lettre ouverte qui suscite l'émotion populaire³.

L'inquiétude pour les personnes LGBTQIA+

En 2020 déjà, de nombreuses associations s'interrogeaient de la tenue d'un tel événement, dans un pays aussi réfractaire aux droits et aux libertés des personnes LGBTQIA+. Selon ILGA-World, L'Association Internationale Lesbienne et Gay qui recense, chaque année, la situation des droits des personnes LGBTQIA+ dans le monde, le Qatar fait partie des 34 pays du monde à appliquer des lois ouvertement LGBTQIphobes⁴. Les relations sexuelles entre hommes sont en effet sanctionnées d'emprisonnement, allant jusqu'à sept années de privation de liberté, alors que la peine de mort, si elle n'est pas prononcée, reste applicable. La loi prévoit également des sanctions, s'élevant jusqu'à trois ans de prison, en cas de seule "séduction" destinée à commettre un acte immoral entre deux personnes du même sexe. De nombreux témoignages horribles rapportent également des situations banalisées de personnes insultées, harcelées et rasées par des officiers de police, en raison de leur homosexualité. Et ce n'est pas tout. Car, au Qatar, homosexualité ne rime pas seulement avec emprisonnement et humiliation, mais également avec rejet et exclusion, tant au sein du cercle familial qu'amical, la société étant peu encouragée à accepter les personnes LGBTQIA+. Peu à peu, ce sont aussi les voix de personnalités publiques qui ont fait la lumière sur la politique peu rayonnante de l'émirat. Josh Cavallo, un des rares joueurs de football à avoir révélé publiquement son homosexualité, a avoué craindre pour sa vie à l'idée de se rendre à Doha pour disputer sa première Coupe du monde. L'année dernière déjà, c'est le champion olympique Tom Daley qui a tenté de sensibiliser l'opinion publique et médiatique au danger que constitue une destination comme le Qatar pour tout joueur ou pour tout.e supporter.trice : « *En 2022, la Coupe du monde [de football] se déroule dans le deuxième pays le plus dangereux au monde pour les homosexuels, le Qatar. Pourquoi permettons-nous aux endroits qui ne sont pas sûrs pour tous les fans et tous les joueurs d'accueillir nos événements sportifs les plus prestigieux ? Organiser une coupe du monde est un honneur. Pourquoi les honorons-nous ?* ». Il y a quelques mois, la fédération norvégienne de football, par l'entremise de sa présidente Lise Klaveness, a elle aussi exprimé son appréhension, soulignant l'absence de garanties de protection des personnes LGBTQIA+ pourtant promise par le pays hôte et par la FIFA : « *Lorsqu'on attribue le Mondial à un pays où le mode de vie des LGBTQ est interdit, le football doit s'as-*

surer que tous les fans et tous les joueurs auront accès au tournoi. Pour le moment ce n'est pas le cas ».

Un Pinkwashing raté

Pourtant, à l'aube de l'événement sportif et médiatique que constitue cette compétition internationale, le Qatar a lancé son opération séduction, soignant ainsi son image coup de discours politiques plus ou moins inclusif, censé rassurer les plus réfractaires d'entre nous. Une campagne qui a commencé par l'intermédiaire de son directeur général, Nasser Al-Khater, s'adressant aux supporters : « *À tous les fans, quel que soit leur genre, leur orientation (sexuelle), leur religion ou leur race, le Qatar est l'un des pays les plus sûrs au monde et tous seront tous les bienvenus* ». En 2020, le Qatar a même assuré aux potentiels visiteurs LGBTQIA+ qu'ils pourraient déployer le drapeau arc-en-ciel lors des matches, conformément aux directives de la FIFA, qui permet à quiconque d'arborer tout type de drapeau pendant les compétitions. Quelques jours plus tard, la machine de communication s'enraye déjà. En cause : le retrait de la vente de jouets pour enfants aux couleurs arc-en-ciel, homologués "contraires aux valeurs islamiques". Dans la presse, les langues se délient. Et c'est la douche froide : « *Si un supporter brandit un drapeau arc-en-ciel dans un stade et qu'on le lui enlève, ce ne sera pas parce qu'on veut l'offenser, mais pour le protéger. Si on ne le fait pas, un autre spectateur pourrait l'agresser* » justifie le responsable de la sécurité de ce Mondial 2022. Les membres de la communauté LGBTQIA+ devront donc faire profil bas. Autre source de préoccupation, l'accueil des alliés.e.s de l'arc-en-ciel. Une récente étude scandinave a en effet montré que 3 des 69 hôtels figurant sur la liste officielle des établissements recommandés par la FIFA refuseraient l'entrée à des couples de même sexe, tandis que 20 autres déclaraient qu'ils accueilleraient des couples de même sexe, à condition qu'ils ne montrent pas publiquement leur homosexualité ». Dernière aberration en date : le brassard "#One Love", censé encourager l'inclusion, nie sciemment les couleurs de l'arc-en-ciel... Si plusieurs associations et villes belges se sont déjà positionnées en appelant au boycott de la compétition, d'autres devraient suivre à mesure que le mouvement semble s'étendre dans le monde entier. De grands quotidiens sportifs ont également annoncé qu'ils ne couvriraient pas l'événement alors que les principaux sponsors de nos Diables Rouges ne feront même pas le déplacement jusque-là. Une manière de se positionner en faveur des droits et des libertés humaines. Mais n'est-il pas déjà trop tard ?

■ Marvin Desaise

¹ « L'étrange choix du Qatar pour la Coupe du Monde 2022 » par Quentin Girard, *Libération*, 03/12/2010.

² « Revealed: 6,500 migrant workers have died in Qatar since World Cup awarded » par Pete Pattison, Niamh McIntyre, *The Guardian*, 23/02/2021.

³ « Qatar : La situation des droits humains en 2021 » par Amnesty International, sur *Amnesty.fr*, 2021.

⁴ « Sexual Orientation Laws in the World » par ILGA-World, 15/12/2020.

Based on actual events

Boon'

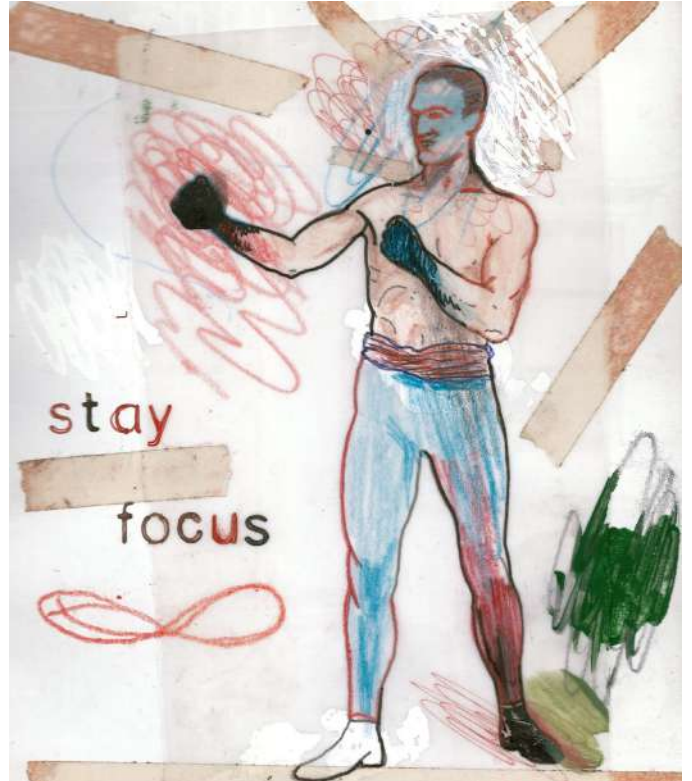
Alerte rouge, Boon' est de retour à la Maison Arc-en-Ciel de Liège. Et ça risque de faire beaucoup de bruit ! Alors qu'il avait tenté une première incursion sur nos murs à l'occasion de l'exposition collective *Bachibouzouk*, qu'il avait entrepris au côté de son pote Rasta Raff, l'indomptable artiste liégeois revient cette fois avec la ferme intention de dynamiter nos murs grâce à *Based on actual events*. Une toute nouvelle exposition dans laquelle ses créations, qui marient avec brio les couleurs et les figures, nous plongent dans une forme de réalité nouvelle, épante et psychédélique. Un travail explosif à découvrir dès le vendredi 07 octobre, à la Maison Arc-en-Ciel de Liège.

Salut Boon' ! Pour commencer, peux-tu nous dire d'où vient ce drôle de surnom, Boon' ?

Boon' : A l'âge de 18 ans, alors que j'étudiais le dessin à Saint-Luc, je passais énormément de temps avec deux amis avec qui je partageais beaucoup de choses. On s'est vite dit, en référence aux noms d'artistes, que ça serait cool de se trouver à chacun un surnom. Boon' a été trouvé car, à l'époque, j'avais un petit kyste centré au sommet du crâne qui ressemblait à un haricot, à une fève. En flamand, une fève, ça se dit « een boon ». Ça vient donc de là, Boon'. Plus tard, j'ai dû faire enlever ce kyste, mais le surnom, lui, est bien resté. J'ai toujours trouvé que ça sonnait bien. Puis graphiquement, c'est une belle signature, quatre lettres, c'est tout ce qu'il faut. Boon', ça me correspond bien finalement.

Te souviens-tu quand est née ta passion pour le dessin ?

B. : Aussi loin que je me souviens, j'ai toujours dessiné. On ne peut pas vraiment définir un moment de départ. J'ai toujours eu cette envie, ce besoin de m'exprimer par le dessin. Je pense que ça fait réellement partie de moi, je suis né avec un crayon dans les mains... Évidemment, au fil du temps, il y a eu un apprentissage et une évolution. Au début, je dessinais beaucoup au crayon, en faisant des croquis ou en recopiant des photos que je trouvais dans des encyclopédies ou dans des magazines. Le sens de la couleur s'est développé plus tard et c'est vrai que j'ai tendance à l'utiliser plus régulièrement aujourd'hui presque comme une marque de fabrique.



Comment crées-tu tes compositions ?

B. : En réalité, je bosse sur plusieurs séries en même temps. Des séries qui, parfois, sont beaucoup plus illustratives et qui peuvent venir d'une phrase que j'entends ou d'une photographie ou d'une image de film que je détourne. À côté de ça, j'ai aussi des séries beaucoup plus instinctives et beaucoup plus brutes, où je me laisse simplement aller, sans réfléchir ni calculer quoique ce soit. Le résultat ensuite est bon ou n'est pas bon, mais ça n'a pas d'importance. Ça dépend des jours en fait, ou des humeurs. J'aime autant passer 4 jours sur une toile hyper léchée et figurative, que de passer 3 minutes sur un craboutchas ou un truc très spontané.

Y a-t-il des artistes qui influencent tes créations ?

B. : Au début, je dois dire que j'étais vraiment impressionné par les grands peintres classiques comme Rubens ou Rembrandt, que j'adorais et que j'adore toujours. Puis j'ai découvert Van Gogh, qui sortait de ce schéma classique, et que j'ai adoré découvrir. Plus tard, c'est tout le mouvement CoBrA, ce mouvement très bref né à la fin des années 40, qui m'a fasciné, avec des artistes comme Asger Jorn ou Karel Appel. J'ai découvert aussi Jean-Michel Basquiat qui m'a inspiré énormément. Puis ce fut les artistes de l'abstraction lyrique américaine des années 50 comme Cy Twombly ou Franz Kline. Finalement, dans toutes ces inspirations, on retrouve autant des choses très illustratives et académiques, que des artistes beaucoup plus spontanés et instinctifs.

Que verra-t-on dans le cadre de ton exposition *Based on actual events à la Maison Arc-en-Ciel de Liège ?*

B. : Ça fait assez longtemps que je n'ai plus fait d'exposition individuelle ici, à Liège. Aussi, pour la Maison Arc-en-Ciel, je voulais créer une toute nouvelle scénographie, avec des pièces conçues uniquement pour cette exposition. Mais, en me replongeant dans mon stock je me suis aperçu que j'avais une foule de choses que je n'avais jamais montrée au public. Je n'ai jamais cessé de créer, de dessiner ou de peindre. J'ai donc retrouvé des fardes entières de travaux que je n'ai jamais eu l'occasion de présenter. Du coup, j'envisage de montrer un melting-pot qui contiendra autant un ensemble de nouvelles pièces créées pour l'occasion, qu'une sélection de travaux d'autant de ces 10 dernières années, qui ont passé leur temps à remplir des fardes et que personne n'a jamais vus. Une exposition de pièces inédites en tout cas.

As-tu déjà exposé ici, par le passé, à la Maison Arc-en-Ciel de Liège ?

B. : Il y a quelques années, j'avais réalisé une exposition en binôme, avec mon ami Raphaël Kirkove alias Rastaraf. On l'avait titrée Bachibouzouk, cette insulte préférée du capitaine Haddock dans *Les Aventures de Tintin*. C'est un super bon souvenir : nos styles sont assez différents mais l'ensemble graphique fonctionnait du tonnerre et je pense que le public l'a bien senti et l'a franchement apprécié. Indépendamment de cette



exposition, j'ai régulièrement participé aux ventes aux enchères organisées par le collectif Va-Nu-Pieds, dont le projet consiste à acheter des chaussures pour les sans-abris de la ville de Liège. Puis j'ai aussi réalisé quelques pièces pour des expositions collectives. Je pense notamment à celles organisées par SidaSol, dont la thématique traite de la sexualité et du VIH. A la Maison Arc-en-Ciel de Liège, j'ai toujours d'excellents souvenirs : les gens sont toujours super amicaux et chaleureux. Puis il faut dire que la personne qui supervise les expositions est très compétente et super chouette !



Dans la foulée, tu prépares une seconde exposition au Bureau Tempête. Que pourra-t-on y voir ?

B. : Alors que je préparais l'exposition de la Maison Arc-en-Ciel de Liège, je me suis rendu compte, en fouillant mes fardes, qu'en 20 ans, j'avais accumulé une belle série de petites créatures sur papier qui triées constituaient une bonne centaine de pièces montrables. On s'est donc mis d'accord avec Maëlle du *Bureau Tempête*, situé rue de Fétinne à Liège, pour enchaîner avec une exposition complètement différente, faite, cette fois, de petits formats. Ainsi, juste après l'exposition à la Maison Arc-en-Ciel de Liège, je vous invite à nous retrouver au *Bureau Tempête* pour découvrir cette série de petites créatures énervées que j'ai tout simplement appelées *Freaks*. Le vernissage aura lieu le 10 novembre et l'exposition sera accessible jusqu'au 27 novembre.

Chaque mois, l'artiste qui présente son travail sur nos murs conçoit la couverture du MACazine. Peux-tu nous dire ce qui se cache derrière celle-ci ?

B. : Je voulais quelque chose qui soit à la fois classique et à la fois hors du rang, un peu comme la Maison Arc-en-Ciel de Liège l'est. Je suis parti de cette métaphore du cavalier car j'estime que dans la vie, nous sommes un peu tous et toutes des cavaliers et des cavalières qui tentent, tant bien que mal, d'apprivoiser et de mener notre monture dans la bonne direction. Par contre, j'ai eu l'heureuse inspiration de remplacer le cheval par un zèbre. Ce qui, pour moi, figure bien cette impression de l'indomptable dompté.

■ **Propos recueillis par Marvin Desaive**

Based on actual events - Boon'

Du 07 au 29 octobre 2022 à la Maison Arc-en-Ciel de Liège.

Vernissage le vendredi 07 octobre, dès 18h00.

L'exposition sera ensuite accessible les lundis, mercredis et vendredis du mois d'octobre, de 13h00 à 17h00.

- & aussi -

Freaks - Boon'

Du 10 au 27 novembre 2022 au Bureau Tempête (Rue de Fétinne 23, 4020 Liège).

Vernissage le jeudi 10 novembre 2022, dès 18h00.

L'exposition sera ensuite accessible les samedis, de 16h00 à 20h00 et les dimanches du mois d'octobre, de 10h00 à 15h00.

L'Inconnu du Lac

d' Alain Guiraudie (France, 2013)

Les plus canailleux d'entre vous – allez, d'entre nous ! – les connaissent bien, ces ambiances de drague champêtre. Elles vous sont familières, ces armées de corps bronzés – carbonisés pour certains – qui déambulent avec une fausse nonchalance le long de petits sentiers sablonneux, entre pins parasols et buissons odorants, reniflant, tels de super-prédateurs, le moindre effluve de bistouquette.

Que ce soit à Gran Canaria, Ibiza ou dans le sud de la France, le rituel est le même : on s'installe sur la plage en lorgnant les formes nues étendues çà et là sur les serviettes de bain, on scrute les silhouettes faisant mine de se diriger vers les dunes, les bosquets. Et comme l'après-midi va être rude et que le soleil dardera ses rayons mortifères, on s'applique à appliquer de l'indice 50 sur nos épidermes de jouvenceaux, couche après couche, au sortir de chaque baignade malgré le caractère Waterproof de l'onguent et... on attend. On attend l'oeillade complice qui vaut carton d'invitation, on attend l'effleurement du chibre turgescent tendant le maillot de bain Ralph Laurens.

Ainsi, le jeune Franck passe tous ses après-midi d'été au bord d'un lac, observant avec intérêt les déplacements d'hommes venus chercher un peu de sexe facile et sans conséquence. Le tableau est identique chaque jour : le ciel azuré, le chant des grillons, la surface miroir du lac, la libido surchauffée.



© Jamie Edler Illustration



© Les Films du Worso

Les après-midi de Franck se ressemblent tous en vacances. Sa petite voiture garée au même endroit. Sa courte marche jusqu'à la plage, sous le soleil écrasant. Les cigales qui chantent et s'arrêtent à son passage... Et puis, la chaleur du sud, fidèle à elle-même : lourde, étouffante, engourdissante, propice à faire naître les idées les plus folles... Un peu par hasard, Franck fait la connaissance d'Henri, divorcé solitaire, expartouzeur (« *Ma femme aimait bien* » avoue-t-il) venu tuer le temps sur les rives du lac, restant assis pendant des heures, insensible au manège coquin qui se déroule près de lui. Rapidement les deux hommes sympathisent et leur papotage quotidien devient vite un rituel incontournable... Pas qu'ils se soient découverts des passions communes, mais l'un et l'autre apprécient une bonne petite discussion toute prosaïque, banale, un peu chiantie même où l'on devise ingénument du temps qui risque de tourner à l'orage et des heures d'ouvertures des marchés locaux, des banalités qui les connectent et les font se sentir moins seuls.

Jusqu'au jour, ou plutôt jusqu'au soir où Franck, ayant traîné tardivement dans les sous-bois en compagnie d'un gourgandin de passage, a son attention attirée par un couple en train de se chamailler. Franck, qui est non seulement curieux mais aussi voyeur assiste alors à un étonnant incident.

À ce stade du film, avouons-le, nous sommes partagés entre l'ennui, pour les uns et une fascination hypnotique, pour les autres, tant le spectacle auquel nous assistons n'est certes pas désagréable (Pierre Deladonchamps n'est pas le dernier des laiderons), mais nous fait quand même nous demander où c'est qu'on veut en venir, bon dieu !

Puis là, sans crier gare, se produit cette chose complètement folle, complètement en dehors des clous ! Pendant une demi-seconde, nous pensons que c'est l'ouvreuse qui est venue nous gifler. Puis nous comprenons enfin. Ils ont osé le faire ! Quel bonheur ! Quel plaisir de se faire cueillir de si belle manière ! Le cinéma, tous genres confondus, ne nous surprend plus guère, évitant de trop mélanger les styles et répugnant à ne pas afficher ouvertement ce qu'il nous vend via des teasers et des visuels explicites. L'« incident » de *L'Inconnu du Lac*, c'est un peu comme si, dans *La Grande Vadrouille*, de Funès après avoir bafouillé « *Mais, Ich bin le mari de la patronne !* » explosait, au fusil-mitrailleur, la tête d'un officier allemand : ça vous la coupe !

Passé ce choc, l'étude de mœurs contemplative se mue en une bête hybride, et devient thriller... contemplatif, ponctué de séquences sexuellement provocantes (des acteurs pornos ont joué les doublures dans certains plans) et de meurtres à l'arme blanche plutôt réalistes que n'aurait pas renié Dario Argento à une certaine époque.

Pour peu, on se croirait revenu dans les 90s à la grande époque des intrigues de Joe Eszterhas, *Basic Instinct* en tête ! Sauf que, si les thématiques sont similaires, l'intrigue de *L'Inconnu du Lac*, elle, est réduite à sa plus simple expression, le réalisateur préférant de loin peaufiner ses ambiances, cadrant longuement un ciel entre chien et loup, des corps moites, des cimes d'arbres agitées par le vent, accentuant le clapotis de

l'eau, les cris d'oiseaux nocturnes. À vrai dire, ce film-OVNI se ressent plus qu'il ne se raconte, à tel point que si vous le résumez avec l'enthousiasme le plus jubilatoire à vos amis, vous ne pourrez que conclure par un bien morne « *Oui, enfin, faut le voir, quoi...* ». Et c'est précisément en cela que *L'Inconnu du Lac* est extraordinaire : il représente ce que le cinéma oublie trop souvent d'être : un média unique, fait de sons, d'images et d'une histoire. D'une histoire qui n'a pas toujours besoin d'être exprimée avec des mots. Une histoire – si embryonnaire soit-elle – qui n'est là que pour mieux vous immerger dans le monde fantasmé de son auteur. Soyons honnêtes : avoir réussi ce tour de force avec une thématique aussi triviale n'est pas la moindre des qualités du métrage.

En conclusion, *L'Inconnu du Lac*, c'est comme une soirée champis sans avoir pris de champis. Ou 97 minutes de trip en caisson sensoriel. Au choix.

■ par Nicolas Tsiligas

L'Inconnu du Lac d'Alain Guiraudie (France, 2013).

Distribution : Pierre Deladonchamps, Christophe Paou, Patrick d'Assunção, Jérôme Chappatte. Produit par Les Films du Worso, Arte France Cinéma, M141 Productions, Films de Force Majeure.

Durée : 1h37.

Le film est sorti dans une édition DVD française. Cependant, il existe un Blu-ray (import anglais) assez facile à se procurer sous le titre *Stranger By The Lake*. Inutile de préciser que nous vous conseillons l'expérience en HD !



© Les Films du Worso

Les coups de cœur de

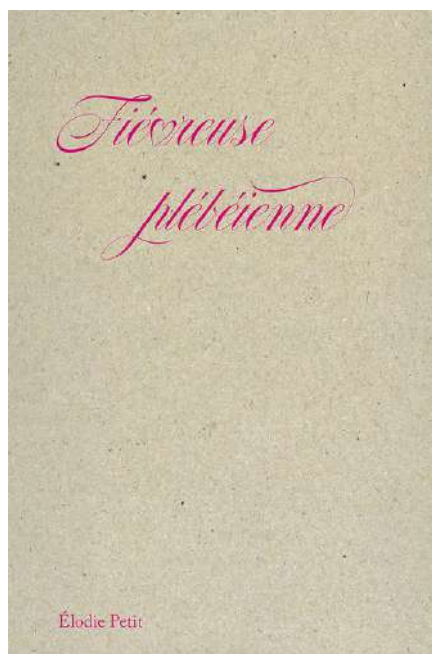


LIBRAIRIE

LIVRE AUX TRÉSORS

Par Raphaël Le Toux Lungo | **Libraire**

lungo_abeille



Fiévreuse plébéienne

Élodie Petit

Il m'a fallu beaucoup d'années pour vomir toutes les saletés qu'on m'avait enseignées sur moi-même, et auxquelles je croyais à moitié, avant de pouvoir arpenter cette terre comme j'y étais autorisé.

- James Baldwin -

Difficile d'écrire ses propres mots à la suite de ceux d'Élodie Petit, tant les siens sont une décharge, une déflagration, un coup de poing. Cette *Fiévreuse plébéienne*, c'est de la poésie pure, de la poésie comme exutoire pour nommer les émotions, les sensations qui traversent les corps des personnes les plus exclues. Difficile de ne pas se sentir touché, concerné, de ne pas se reconnaître dans ce déluge, ce slam queer à couper le souffle qui triture la langue française, qui la transforme, l'un des chapitres étant carrément intitulé « *Le manifeste de la langue batarde* ». Une langue qui est féministe et la ramène. Une langue prolo, cul, gouine, métissée, pop, pleine de références sérieuses et joyeuses. Une langue d'émancipation.

Élodie Petit décrit un monde précaire, un univers de survie qu'elle arrive à sensualiser, à rendre vivable par la puissance et la violence de son désir. C'est de la poésie qui en met partout, le genre de livre, superbement édité par les Éditions du commun, dont on corne les pages pour en lire et relire les fulgurances qui vous déchirent le plus. Ces phrases sublimes qu'on rêverait de se faire tatouer sur tout le corps.

Fiévreuse plébéienne d'Élodie Petit, Editions du commun, 124 pages, 2022.

La ligne de beauté

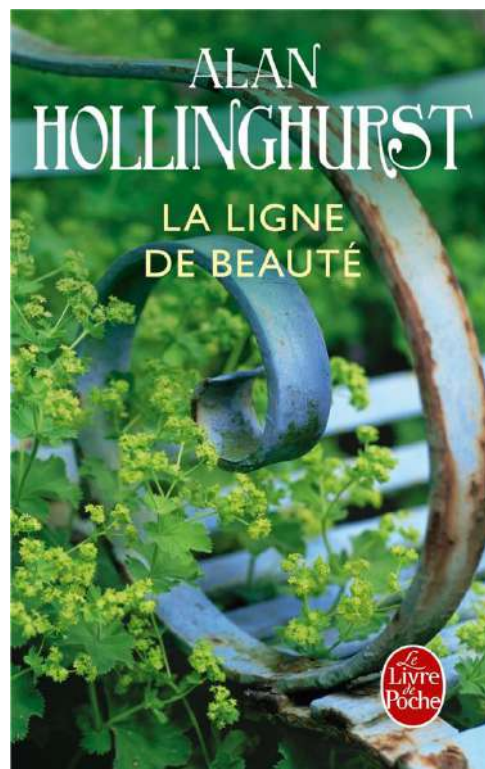
Alan Hollinghurst

Ce roman, qui a reçu le Man Booker Prize, le plus prestigieux prix littéraire du Royaume-Uni, est une merveille à découvrir ou à redécouvrir. Un chef-d'œuvre d'ironie, de passion amoureuse, d'érotisme débridé et de critique sociale. Un pont magistral entre culture classique et questionnements LGBTQIA+.

Dans les années 80, Nick, un jeune homme de la classe moyenne britannique fraîchement diplômé d'Oxford, se rend chez les parents de son ami Toby, pour qui il éprouve des sentiments cachés. À peine arrivé, Nick se heurte aux manières sophistiquées et aristocratiques de cette famille puissante et riche, dont le père, député conservateur, voue un culte à Margaret Thatcher. Devenant le témoin privilégié de cet univers de faux-semblants où règnent les apparences, il va tenter de vivre pleinement, mais secrètement sa sexualité, marquée par la drague dans les parcs, les petites annonces et les orgies sexuelles, alors que l'épidémie du sida commence à se répandre dans le monde...

Hollinghurst réussit un roman parfait, qui décrit une époque et un milieu, mélangeant poésie et vulgarité, Henry James et le cruising, l'histoire de l'art et les commérages de salon, les concepts géométriques et les descriptions les plus triviales.

Les extrêmes se croisent pour faire jaillir une beauté sinueuse et complexe. Un gigantesque jeu de miroir où l'auteur, en restant toujours à la surface des choses, laisse la plus abyssale des profondeurs émerger. Un monde où les secrets et les mensonges règnent. Un monde faux, impalpable et impossible à toucher pleinement : celui de l'aristocratie. Et, ultime paradoxe, le monde de l'homosexualité, quand elle se vivait encore dans le placard.



La ligne de beauté d'Alan Hollinghurst, Le Livre de Poche, 640 pages, 2008 (1^{ère} édition : 2004).



Aventure, science-fiction, philosophie, jeunesse, bande dessinée, poésie, classiques intemporels... Chaque mois, Raphaël, libraire chez Livre aux Trésors, vous propose ses coups de cœur LGBTQIA+ du moment. L'ensemble des ouvrages présentés dans cette rubrique sont disponibles à la vente chez Livre aux Trésors, situé Place Xavier-Neujean 27/A à 4000 Liège. La librairie vous ouvre ses portes du lundi au vendredi, de 11h00 à 18h00, et dès 10h00, le samedi. N'hésitez pas à passer voir leurs superbes étalages et leurs fourmillantes collections, qui vous invitent à plonger dans de nouvelles aventures littéraires intemporelles et inoubliables.



@livreauxtresorslibrairie



livreauxtresors

DU
05
AU
07
OCTOBRE

Théâtre

La Reprise Histoire(s) du Théâtre (I) de Milo Rau

19h00 / 20h00. Théâtre de Liège (Pl. du Vingt Août, 16).

Metteur en scène de renommée internationale, Milo Rau s'empare du terrible fait divers qui a bouleversé Liège en 2012 : le meurtre homophobe d'Ihsane Jarfi, longuement torturé et laissé pour mort par un groupe de jeunes hommes désœuvrés. Avec son équipe de six acteurs, professionnels ou amateurs, Milo Rau rencontre famille, ex-petit ami, agresseur et avocats en lien avec l'affaire. Alternant violence et pudeur, réalité et fiction, émotion et humour, tout est d'une implacable justesse sur scène, devenue espace d'observation, de témoignages, d'analyses et de réparation.

Réservation sur theatredeliège.be. Tarif préférentiel pour les membres de la Maison Arc-en-Ciel de Liège (16 € au lieu de 25 €). Contactez-nous par mail à courrier@macliège.be.



VENDREDI
07
OCTOBRE

Exposition

Based on actual events - Boon'

18h00. Maison Arc-en-Ciel de Liège.

Boon' revient foutre le bordel à la Maison Arc-en-Ciel de Liège ! Expert en craboutchas, cet indomptable artiste liégeois nous a retrouvé plus d'une centaine de dessins, qui sommeillaient sagement, dans l'attente d'être enfin exposés aux yeux du public. C'est désormais chose faite ! Sans oublier qu'il nous a réservé une foule d'autres surprises, basées sur des faits réels. Bienvenue dans sa nouvelle réalité !

Le vernissage de l'exposition, en présence de l'artiste, aura lieu le vendredi 07 octobre 2022, dès 18h00. L'exposition sera ensuite accessible librement les lundis, mercredis et vendredis, entre 13h00 et 17h00. Entrée libre.



SAMEDI
08
OCTOBRE

La MAC au Féminin

Apéro entre filles

17h00. Le Saint-Bar (Rue Hors-Château, 138 - 4000 Liège).

Un apéro au féminin à Liège ? Vous en rêviez ? La MAC au Féminin l'a fait pour vous ! Notre rendez-vous mensuel réservé aux filles se tiendra cette fois dans le cozy bar *Le Saint-Bar*, situé à quelques pas de la Maison Arc-en-Ciel de Liège. Un début de soirée festif, propice aux rires et aux belles rencontres. Seule ou accompagnée, n'hésitez pas à nous y rejoindre.

Rendez-vous dès 17h00, au café *Le Saint-Bar*.





Théâtre

Gala de la Fondation Ihsane Jarfi

Smith & Wesson d'Alessandro Baricco

19h00. Théâtre de Liège (Pl. du Vingt Août, 16 - 4000 Liège).

La Fondation Ihsane Jarfi, en partenariat avec le Théâtre de Liège, a le plaisir de vous inviter à la première de *Smith & Wesson*. Acheter un billet pour cette représentation, ce n'est pas seulement découvrir, en première belge, la dernière création d'Alessandro Baricco, c'est aussi témoigner son soutien aux actions de la Fondation Ihsane Jarfi dans sa lutte contre les discriminations et la promotion du vivre ensemble.

Prix : de 40 à 90 euros (vip). Réservation sur <https://theatredeliège.be>.

MERCREDI

12

OCTOBRE



La MAC autour du Monde

Soirée espagnole

17h00. Maison Arc-en-Ciel de Liège.

Après le succès de l'année dernière, la MAC autour du Monde ressort les sombreros, les éventails et les castagnettes ! C'est promis : le prochain rendez-vous de notre petit groupe à destination des demandeurs d'asile sera *caliente* ! Il y aura, forcément, des rires, de la joie, de la bonne humeur, mais aussi de la sangria et des tapas maisons pour vous régaler les papilles. Un rendez-vous convivial à ne pas manquer et à partager à nos côtés.

Soirée sur réservation. Contactez Élodie au 0499/78.77.03 ou par mail à inscription@macliège.be.

SAMEDI

15

OCTOBRE



Deux Elles Deux Ils

Soirée Halloween

21h00. Le Hangar (Quai St Léonard, 43B - 4000 Liège).

L'automne s'est installée parmi nous et les sorcières commencent à sortir de leur tanière... Les soirées Deux Elles Deux Ils fêtent, comme chaque année, Halloween de la plus belle des manières, au Hangar. Au menu : des sortilèges divers et variés et un magnifique spectacle Halloween, monté de toutes pièces par les résidentes Lilooloucoum et Lazlo. Le reste de la nuit sera animé par le fidèle DJ François.

Entrée : 7 €.

SAMEDI

15

OCTOBRE

DIMANCHE
16
OCTOBRE

La MAC s'amuse

Balade à Comblain-au-Pont

10h30. Comblain-au-Pont (Place Leblanc).

La MAC s'amuse reprend la route ! Prochain arrêt : Comblain-au-Pont, à l'occasion de deux balades. La première, de 6 km, partira du centre-ville pour une boucle bucolique, le long de l'Ourthe, alors que la seconde, de 11 km, nous conduira jusqu'au village de Mont. Nous emprunterons ensuite divers sentiers, à travers la forêt, qui nous mèneront jusqu'au Parc Saint-Martin, reconnue pour son cimetière et sa tour médiévale.

Inscription auprès de Dany au 0486/27.37.37 pour le 14 octobre au plus tard. Restauration prévue à la Friterie de la Vallée (Poulseur).



LUNDI
17
OCTOBRE

Rencontre

La transidentité chez les enfants & les ados

09h00. La Cité Miroir (Pl. Xavier Neujean, 22 - 4000 Liège).

3% de la population mondiale est concernée par une modification d'identité de genre et dès l'âge de trois ans, les enfants peuvent exprimer leur désaccord avec l'assignation faite à la naissance sur base des organes génitaux. En tant que parents, proches ou encore pédagogues, comment se montrer à l'écoute des enfants et ados qui se questionnent sur leur identité de genre ? Comment lutter contre les discriminations et le mal-être dont ils sont victimes ? MNEMA asbl propose une journée de rencontre à destination des acteurs pédagogiques et du grand public avec des associations œuvrant à la sensibilisation sur les questions de transidentité.

Entrée : 15 € / Gratuit pour les acteurs pédagogiques (inscription via la plateforme de l'IFPC).



JEUDI
20
OCTOBRE

Social

Café Papote de la Ville de Liège

14h00. Maison Arc-en-Ciel de Liège.

En 2019, la Ville de Liège inaugurait le concept des Cafés Papote, des moments de partage où les habitants d'un quartier ou d'une communauté sont invités à venir discuter de tout et de rien autour d'un goûter offert. Près de deux ans après leur dernière intervention, la Maison Arc-en-Ciel de Liège réouvre ses portes à cette initiative, destinée à rompre l'isolement, à créer du lien dans un quartier et à susciter des rencontres et de la solidarité. Des animateurs de la Ville de Liège seront présents pour répondre aux demandes exprimées.





La MAC s'amuse

Souper d'automne avec la MAC s'amuse

18h00. Maison Arc-en-Ciel de Liège.

La chaleur de l'été laisse place à la fraîcheur de l'automne. Et on s'en réjouit, puisque cette nouvelle saison marque le retour des soupers en la meilleure des compagnies possible : celle de la MAC s'amuse. Un vrai menu bien de chez nous, ça vous dit ? On vous propose une carte trois services, incluant potage, bœuf bourguignon et délice de coco en dessert. On s'en régale déjà !

Prix : 13 € pour le menu trois services à régler sur le compte . Inscription auprès de Dany au 0486/27.37.37 pour le 17 octobre au plus tard.

VENDREDI

21

OCTOBRE

Fête

Soirée Mama Roma Show

17h00. Café des Arts (Pl. du Vingt Août, 18 - 4000 Liège).

Dans la foulée de l'exposition événement qui s'est tenue à la Maison Arc-en-Ciel de Liège, le Café des Arts boucle la boucle avec une soirée *Mama Roma Show* comme au bon vieux temps ! Sur scène, on annonce déjà le retour de quelques stars de l'époque : Toto, Lazlo, Croq' et, en guest, Madame Gisela from Maastricht ! Aux platines, on retrouvera les sons d'aujourd'hui grâce à la magie de Philippe Kozak, disc-jockey emblématique de la *Mama Roma*, accompagné de David Body, de la Dancing Queer.

Entrée : 7 €. Entrée gratuite pour les membres de la Maison Arc-en-Ciel de Liège en ordre de cotisation.

DIMANCHE

23

OCTOBRE



act'elles



Papote by Activ'elles

Soirée Halloween

18h30. Maison Arc-en-Ciel de Liège.

Pour ce deuxième rendez-vous de l'année, Activ'elles a décidé de vous faire frissonner ! Venez fêter Halloween en excellente compagnie, à l'occasion d'une soirée placée sous le thème du monde macabre et poétique de Tim Burton. N'hésitez pas à vous déguiser, la fête n'en sera que plus glaçante ! En dégustation, on vous propose une délicieuse soupe au potiron ou aux oignons.

Entrée libre, dès 18h30.

VENDREDI

28

OCTOBRE



Activ'elles



Activ'elles



activelles@gmail.com

Activ'elles est une association organisant des activités sportives et de loisirs pour et par des lesbiennes. Chaque mois, l'association met sur pied sa traditionnelle soirée « Papote by Activ'elles », un moment de partage et de rencontres autour d'une thématique festive.

Permanence : de 18h30 à 00h, tous les 4^{èmes} vendredis du mois à la MAC de Liège.

C.C.L. - Communauté du Christ Libérateur



0475/91.59.91



liege@ccl-be.net



La CCL est un groupe de chrétiens et chrétiennes homosexuel.le.s qui ont voulu créer un espace convivial et accueillant pour tous ceux et toutes celles qui désirent que leur homosexualité soit un « plus » dans leur vie. La CCL offrent l'opportunité d'amitiés durables et profondes au travers d'activités culturelles et de loisirs, de groupes de réflexion et de partage sur les questions que nous pose la vie.

Permanence : tous les derniers vendredis du mois, dans le quartier du Laveu.

C.H.E.L.



CHEL Asbl



comite@chel.be



Le « C.H.E.L. » est une association de jeunes au service des jeunes LGBTQI+. Chaque semaine, une permanence d'accueil suivie d'une activité ou d'une animation est organisée (plus d'infos sur leur site internet et leur page Facebook).

Permanence d'accueil : de 17h30 à 19h30, tous les premiers jeudis du mois à la Maison Arc-en-Ciel de Liège, et les autres jeudis au SIPS (rue Soeurs-de-Hasque 9, 4000 Liège).

Genres Pluriels



Genres Pluriels



joshua@genrespluriels.be (jeunes)
contact@genrespluriels.be



Genres Pluriels oeuvre à la visibilité des genres fluides et du public intersexe. L'équipe vous accueille, ainsi que vos proches et amis, pour passer un moment convivial lors de leurs permanences, mais aussi pour partager vos expériences, vos vécus et vos impressions dans le cadre d'un groupe de parole.

Groupe de parole : de 19h30 à 21h00, tous les 2^{es} mardis du mois, à la Maison Arc-en-Ciel de Liège.

Permanence : de 19h00 à 22h00, tous les 2^{es} jeudis du mois, à la Maison Arc-en-Ciel de Liège.

Permanence jeunes : de 19h00 à 22h00, tous les 4^{èmes} jeudis du mois, à la Maison Arc-en-Ciel de Liège.

Sport Ardent - Club inclusif



Sport Ardent



info@sportardent.be



Sport Ardent - Club inclusif a pour but d'offrir la possibilité à chacun.e d'exercer le sport qu'il/elle désire indépendamment de son orientation sexuelle. Jogging, badminton, self-défense, squash ou encore natation, il y en a pour tous les goûts et pour tous les genres. N'hésite plus à nous rejoindre !

Horaires des activités : l'agenda des activités se trouve sur sportardent.be.



Maison Arc-en-Ciel de Liège

rue Hors-Château 7 - 4000 Liège ☎ 04 223 65 89 - 0475 94 05 83 (disponible via WhatsApp)

🌐 macliege.be 📱 Maison Arc-en-Ciel de Liège 📷 [mac2liege](https://www.instagram.com/mac2liege) ✉ courrier@macliege.be

La Maison Arc-en-Ciel de Liège ouvre ses portes régulièrement à toute personne LGBTQI+, sympathisant.e.s et proches. Nous sommes disponibles pendant les heures de bureau ou par téléphone.

Accès à la médiathèque : de 13h00 à 16h00, tous les lundis et mercredis.



Les Ardentes MOGII

📱 Les Ardentes MOGII

Les Ardentes MOGII, c'est un événement ludique et mensuel à destination des personnes se reconnaissant dans le TQIA+ (Trans, Queer, Inter, Asexuel ainsi que leurs alliés.es), organisé de manière safe par la Maison Arc-en-Ciel de Liège.

Permanence : le prochain rendez-vous des Ardentes MOGII aura lieu le samedi 22 octobre 2022, à la Maison Arc-en-Ciel de Liège, dès 18h00. Toutes les infos se trouvent sur le groupe des Ardentes MOGII.



La MAC au féminin

📱 La MAC au féminin

La MAC au féminin, c'est la possibilité de réaliser des activités sur mesure, créées par des femmes pour des femmes. Que vous soyez cisgenre ou transgenre, si votre expression, ressenti ou identité est féminine, la MAC au féminin vous accueille comme vous êtes !

Activité : organisée une fois par mois, à la Maison Arc-en-Ciel de Liège ou à l'extérieur.



La MAC s'amuse

📱 La MAC s'amuse

À la Maison Arc-en-Ciel de Liège, nos bénévoles ont toujours eu une place particulière à nos yeux. C'est donc tout naturellement que leur avons dédié un nouveau groupe fait par et pour les bénévoles, La MAC s'amuse, afin de leur permettre de nous proposer leurs activités les plus variées.

Activité : organisée une fois par mois, à la Maison Arc-en-Ciel de Liège ou à l'extérieur.



La MAC autour du Monde

📱 La MAC autour du Monde

Après Les Ardentes MOGII, La MAC au féminin et la MAC s'amuse, voici venu le dernier né des groupes de la Maison Arc-en-Ciel de Liège, La MAC autour du Monde ! Un service ciblé pour les demandeurs d'asile, qui bénéficient de la protection internationale, leur offrant ainsi un espace de liberté pour rire, s'amuser, se rencontrer, danser... Bref, s'échapper du quotidien souvent difficile des centres fermés pour trouver chez nous du réconfort et de la convivialité.

Activité : organisée une fois par mois, à la Maison Arc-en-Ciel de Liège ou à l'extérieur.



22

23

SMITH & WESSON

ALESSANDRO BARICCO



© Marie-Véronique Collard

12.10

Gala de la
fondation
IHSANE
JARFI

12 > 15.10

SALLE DE LA GRANDE MAIN

Production Théâtre de Liège et DC&J Création

Coproduction Scène Nationale de Sète, Les Théâtres de Marseille, Théâtre de Namur, Les Théâtres de la ville de Luxembourg, Théâtre National de Nice

En collaboration avec Aldo Miguel Grompone d.j.

Avec le soutien du Tax Shelter du Gouvernement Fédéral de Belgique, de Inver Tax Shelter et du Club des Entreprises Partenaires du Théâtre de Liège

Le texte Smith & Wesson est édité chez Gallimard dans la collection : Du monde entier

theatredeliège.be



LE SOIR

la 1ère



RTCL

vitra.

www.theatredeliège.be

OCTOBRE 2022

Du mercredi 05 au vendredi 07	La Reprise <i>Histoire(s) du Théâtre (I)</i> de Milo Rau	19h00 / 20h00	
Vendredi 07	Vernissage exposition : Based on actual events - Boon'	18h00	
Samedi 08	La MAC au Féminin Apéro entre filles	17h00	
Mercredi 12	Théâtre Gala de la Fondation Ihsane Jarfi	19h00	
Samedi 15	La MAC autour du Monde Soirée espagnole	17h00	
	Deux Elles Deux Ils Soirée Halloween	21h00	
	La MAC s'amuse Balade à Comblain-au-Pont	10h30	
Dimanche 16	Rencontre La transidentité chez les enfants & les ados	09h00	
Jedi 20	Café Papote de la Ville de Liège	14h00	
Vendredi 21	La MAC s'amuse Souper d'automne avec la MAC s'amuse	18h00	
Dimanche 23	Soirée Mama Roma Show	17h00	
Vendredi 28	Papote by Activ'elles Soirée Halloween	18h30	



Maison Arc-en-Ciel de Liège - Alliège asbl | Rue Hors-Château, 7 - 4000 Liège
 Tél. : 04/223.65.89 | courrier@macieliege.be | www.macieliege.be
 Belfius : IBAN BE78 0682 3265 0786 - BIC GKCCBEBB

